

Contournement, gêne, conséquences.

Mais, par où faut-il passer ?

C'est la question qu'on se pose en arrivant en pays boïen. Pour rejoindre sa famille en cette période de vacances, le nouveau venu avait cru qu'à Biganos, « tout était accueillant ». La réalité est très relative.

- rue Victor Hugo, devenue voie de contournement de l'avenue de la Libération (transformée en chaos), un panneau à l'entrée précise : « RUE BARREE » ... c'est donc une voie en sens interdit qui est devenue une voie d'accès !!
- rue Clemenceau, voie départementale dans la commune, sous la responsabilité donc de l'édile local, les possibilités de délestage ont été réduites, dans la mesure où, pour faire plaisir à certains, les panneaux « SENS INTERDIT » ont fleuri, limitant les déviations possibles aux rues d'Ayguemortes et du Taudin, transformées en périphérique.
- avenue de la Libération, fermeture totale d'un tronçon pour un mois. Pourquoi pas 2 ou 3 tant qu'à faire ? Au moment où commencent à affluer les touristes !

Peut-être que pour l'édile et ses adjoints est-ce le moment de faire découvrir certains sites encore très attrayants de la ville, alors que Facture qui devait être le fleuron de l'attractivité présente un aspect de désolation, qui rappelle certains quartiers de nos villes après la guerre : des pans de murs, des terrains en friches, envahis par une nature livrée à elle-même, des véhicules de chantiers en attente d'une éventuelle reprise d'activité, etc.

Le journal Sud-Ouest du 29 mai reprenait les termes de l'édile qui, avec sa faconde habituelle, tentait de faire croire aux riverains pénalisés, et à tout quidam voulant bien adhérer à ses propos, que tout est parfait, et qu'avec ses adjoints (travaux et sécurité) ils gèrent !! Il n'y a qu'à voir !

Il y a peu, à l'issue d'une réunion, un membre de cette équipe majoritaire avait parlé de 10 jours éventuels de black out ... et nous voilà à 25 jours !!

Dans nos grandes cités comme la Métropole bordelaise, les entreprises œuvrent la nuit, afin de limiter au maximum la gêne à la circulation de jour. A Biganos, tout est différent ... et puis le travail de nuit suppose un coût supplémentaire que le budget communal ne pourrait peut-être pas assumer.

Dans cet embrouillamini de dérivations par des voies trop étroites, inadaptées et mal entretenues, ce sont les clôtures des jardins riverains qui en pâtissent, voire même les voitures des habitants même garées à l'intérieur des propriétés ; et la nuit, quand on fonce et qu'on démolit, on oublie de laisser sa carte de visite. Aux pauvres riverains d'en subir les conséquences financières !!

Et à la Mairie, les responsables vous diront : « on n'était pas au courant ».

Et dire que nous avons un beau panneau « VILLE PRUDENTE » .{jcomments on}